

Quelle Méthodologie pour la Critique de la Traduction ?

ما هي منهجية نقد الترجمة؟

تاريخ القبول: 2018-07-26

تاريخ الإرسال: 2018-07-09

Nedjouda Slimani

Doctorante en traduction

Maître Assistant -A- à l'Université des Sciences
et de la Technologie Mohamed Boudiaf d'Oran

Abderrahmane Zaoui

Institut de Traduction. Université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella

Abstract:

In this paper we are making a study on the different methodologies of translation criticism, we also try to detect their different limitations and flaws in order to establish a new methodology that can be complete and without flaws and gaps. We start our study by determining the relationship between analysis, reviewing and evaluation in order to verify which concept is the closest to criticism. After that, we tackle the different approaches of translation criticism and at the end; we propose our methodology considered as relevant.

Key words: Translation, criticism, evaluation, analysis, reviewing, approach, methodology.

ملخص:

نقوم من خلال هذا المقال بإجراء دراسة حول المنهجيات والمقاربات المختلفة لنقد الترجمة، كما نوضح حدودها وذلك قصد التوصل الى اقتراح منهجية جديدة كاملة وشاملة تسمح بدراسة وتقييم جميع جوانب الترجمة. نبدأ دراستنا بتوضيح العلاقة بين التحليل والمراجعة والتقييم واستنتاج الاختلافات بين المفاهيم الثلاث قصد معرفة اي المفاهيم هو الاقرب لمفهوم النقد. كما نتطرق بعد ذلك الى مختلف مقاربات نقد الترجمة مع توضيح الجوانب التي تقوم بدراستها والخطوات التي تعتمدها وفي الاخير وانطلاقا من المنهجيات السابقة نقترح منهجية نقد للترجمة تسمح بالقيام بنقد بناء يدرس جميع الجوانب ويظهر مواقع قوة وضعف الترجمة ويقترح حلولاً مغايرة للحلول غير الملائمة.

الكلمات المفتاحية: الترجمة، النقد، التقييم، التحليل، المراجعة، المقاربة، المنهجية.

Introduction :

L'activité traduisant est une pratique ancienne qui a connu de l'extension sur le plan pratique ainsi que sur le plan théorique ; des techniques, des stratégies et des méthodologies sont proposées ainsi plusieurs approches ont vu la lumière ; les une s'orientent vers le texte source et les autres sur le texte cible, quelques-unes se basent sur le signe et d'autres sur le message à faire passer. Cette diversité de techniques et d'approches a provoqué une anomalie dans les textes traduits qui passent souvent à côté du rôle de la traduction qui est de substituer les signes et les procédés d'une langue aux signes et aux procédés d'une autre langue tout en respectant le message à faire passer. Comme il était presque impossible de réaliser toutes les intentions des traductions, un nouveau processus est né, ce processus est l'évaluation des traductions qui est apparu au début sous des formes particulières telles que la préface du traducteur, les commentaires et les comptes rendus qui se basaient principalement sur le texte traduit sans prêter aucune attention au texte source, des pratiques engluée dans la subjectivité. Quelque temps après, ce processus a été abordé dans divers publications où plusieurs approches sont proposées et qui visent à réaliser une critique objective, constructive et pertinente.

La polémique autour de cette pratique reste liée à la conception d'une méthodologie qui serait capable de réaliser une étude évaluative approfondie qui toucherait à tous les paramètres de cette traduction. Alors, en tant que traductologue, comment concevoir une méthodologie pour analyser les différentes

versions de traduction afin d'en vérifier la fidélité ? Est-il possible de concevoir une méthodologie qui pourrait répondre au besoin d'une critique pertinente ?

Afin de répondre à ces questions, nous allons faire à partir de cet article une étude sur les différentes méthodologies de la critique de la traduction proposées, et déceler les limites ou les failles de chacune d'elle afin de parvenir à élaborer une méthodologie objective, constructive et pertinente. Nous commençons notre étude par la définition de l'analyse, la révision et l'évaluation et la détermination de leur rapport avec la critique et puis nous abordons les différentes approches de la critique de la traduction et enfin nous proposons notre méthodologie dite objective avec des exemples qui illustreront chaque partie de notre méthodologie.

I- La critique : Une révision, une analyse ou une évaluation ?

1- La révision :

La révision est une étape indiscutable du processus de traduction, et plusieurs universités dans le monde lui consacrent un cours distinct et obligatoire telles que les universités canadiennes où la révision est une partie intégrante des programmes et fait objet d'ateliers de perfectionnement qu'offrent plusieurs organismes spécialisés.

Avant tout, il est nécessaire d'indiquer que la révision est une sorte d'évaluation qui sert non pas à juger une traduction mais qui a pour objet la correction ou l'amélioration de ce travail comme le souligne Robert Larose (1998 : 163- 186). Il précise aussi qu'une révision ne peut être qu'une correction des erreurs, c'est une opération qui permet des interventions de nature à améliorer la clarté et la tenue du produit et il assure que c'est une activité qui intervient au stade du produit semi-fini.

La révision se fait sur un produit presque fini pour corriger ses erreurs ou l'améliorer. Mona Baker (1998 : 205) considère que la révision c'est le fait de décrire, d'évaluer et de juger si cette traduction mérite d'être lue ou publiée. Elle considère aussi qu'une révision devrait décrire la qualité d'une nouvelle traduction et s'abstenir de condamner le travail du traducteur en se basant sur des erreurs isolées.

La révision est donc un acte qui sert à effectuer une évaluation qui a pour objectif la correction et l'amélioration de l'objet évalué et non pas l'émission d'un jugement qu'il soit positif ou négatif. C'est une vérification qui peut se faire soit par la personne qui traduit elle-même et dans ce cas l'opération est appelée auto-vérification, ou bien elle s'accomplit par un tiers qui doit être spécialiste du domaine, et c'est le deuxième cas qui est le plus courant.

2- L'analyse :

L'analyse des traductions est l'explication de la relation entre le texte cible et les facteurs impliqués dans sa production, y compris le texte source mais sans émettre aucun jugement comme le souligne Gerard Me Alester (1999 : 169).

Analyser des traductions d'après Lance Hewson (2011 :107), c'est faire une illustration sur les propriétés linguistiques de ces traductions sans les juger. Pour lui, en analyse des traductions, ces dernières sont prises telles qu'elles sont et il n'y a aucune tentative de formuler une perspective critique sur l'orientation du traducteur.

Une analyse des traductions tout comme la révision ne doit en aucun cas émettre un jugement ni sur le plan linguistique, ni sur l'orientation du traducteur mais doit seulement identifier et expliquer leurs propriétés linguistiques et les différents rapports qui lient les deux textes source et cible.

3- L'évaluation :

L'évaluation est une opération qui consiste en la détermination de la valeur de la chose, c'est l'action de porter un jugement de qualité sur un travail fourni en vue de prendre une certaine décision telle que la proposition de nouvelles solutions, le changement des stratégies adoptées durant la réalisation de ce travail ou le passage à un autre travail. En traduction l'évaluation est comme le souligne Lance Hewson(2011) une opération qui dépasse l'affirmation de l'authenticité de la traduction qui implique

aussi un jugement de la qualité ; il la considère comme une tâche qui implique un acte interprétatif où les bases de ces jugements sont clairement expliquées. Donc cela va au-delà de ces jugements implicites qui cherchent à localiser les failles d'une certaine traduction. Il estime aussi que l'évaluation d'une traduction qu'il appelle aussi la critique d'une traduction doit explorer le potentiel interprétatif de cette dernière qui en dit sur le degré de similarité ou de divergence avec le potentiel interprétatif du texte source et examine les conséquences des choix faits par le traducteur.

Robert Larose (1998) quant à lui pense que l'évaluation vise à « décrire un objet (ce qu'on évalue) et à déterminer les critères et les modalités d'évaluation. Deuxièmement, elle cherche à réduire le plus possible les préférences d'ordre personnel et à rendre les jugements sur cet objet indépendants des intérêts, des goûts et des préjugés de ceux qui les portent. » (1998 :1).

Après avoir donné les définitions des trois concepts voir la révision, l'analyse et l'évaluation, il est à noter que les trois concepts sont des pratiques évaluatives, mais il reste nécessaire de ne pas confondre ces trois pratiques qui se rapprochent l'une de l'autre dans le domaine de la traduction. Ainsi il faudrait préciser que la révision est un acte qui se fait sur un produit presque fini et qui a pour objet la correction des erreurs et l'amélioration du produit, tandis que l'analyse et l'évaluation se font sur un produit fini.

Il est important aussi d'indiquer la différence entre les deux derniers actes, d'où l'analyse qui est aussi une évaluation qui désigne les relations qui lient les deux textes sources et cible sans émettre de jugements ni sur les choix linguistiques du traducteur ni sur son orientation et l'évaluation qui permet d'examiner les choix du traducteur, de vérifier l'adéquation des résultats obtenus et de contrôler la qualité des traductions.

A partir de cela il est aussi nécessaire de noter que la critique d'une traduction ne peut être ni une révision de cette traduction ni son analyse, mais c'est une évaluation de cette traduction.

III- Les différentes approches de la critique des traductions :

L'évaluation de la qualité d'une traduction est un concept problématique, car il est extrêmement difficile de porter un jugement final sur une traduction quelconque, plusieurs approches sont proposées en matière de critique de la traduction ; chacune ayant ses propres caractères et modalités d'évaluation et l'objectif reste le même, rendre un jugement indépendant des goûts et des préjugés de celui qui le porte.

1- L'approche Herméneutique :

Cette approche est basée sur l'intuition et la subjectivité et ses analyses sont faites en l'absence d'une méthodologie précise. Les adeptes de cette approche considèrent que la connaissance personnelle, l'intuition et la compétence artistique du traducteur sont les éléments les plus importants du processus. Cette approche a pour objectif de révéler les écarts entre l'original et la traduction, c'est une analyse qui se réfléchit elle-même, thématise sa spécificité et ainsi produit sa méthodologie (Berman, 1995 : 45).

3- L'approche reader-oriented de Berman :

Inspiré par l'herméneutique, Antoine Berman propose à son tour un modèle de critique de la traduction ; il insiste sur l'existence d'un lien de parenté entre l'acte critique et l'acte de traduction, et il affirme que la lecture du texte et son étude critique sont des étapes indispensables de l'acte de traduction.

La première étape du modèle de Berman est la lecture de la traduction qu'il conçoit comme lecture non pas d'une version de l'original mais d'un texte à part entière (Berman; 1995 :65).

La deuxième étape est la lecture de l'original, afin de pouvoir discerner les particularités stylistiques, celles des rythmes et de mots clés pour pouvoir effectuer par la suite une lecture collatérale des deux textes.

Dans un troisième temps, le traducteur lui-même est objet d'étude ; son identité, ses positions théoriques, le projet qu'il menait et de quelle façon il l'a réalisé, ses intentions...etc. L'étape décisive reste la confrontation de l'original et de la traduction.

4- L'approche comparative ou descriptive de Toury :

Le modèle de Toury cherche à déterminer si les traductions s'orientent vers le texte de la langue de départ « Source oriented » ou s'orientent vers la langue du texte d'arrivée « Target oriented ». Toury appelle le premier type de traduction, traduction formelle et le deuxième type traduction fonctionnelle (Pym, 2008: 314). Ce modèle a été proposé pour l'analyse des traductions des textes littéraires et cherche à déceler la relation qui s'établit entre la traduction et son original. Toury propose d'analyser des segments de la traduction et de sa contrepartie en langue de départ, mais il ne propose aucun paramètre pour le découpage des textes à analyser, il indique juste que les segments doivent être choisis en fonction de l'analyse envisagée.

5- L'approche linguistique :

Cette approche a tendance à considérer le texte source, sa linguistique et sa structure textuelle et le niveau du contexte situationnel comme les éléments les plus importants dans une évaluation des traductions. Cette approche a été développée par House (1981), Baker (1992) et Hatim et Mason (1997) :

Baker adopte une analyse qui va dans la direction de la traductologie qui suit de près les pas de la linguistique pour atteindre les niveaux du contexte et du discours. Mona Baker essaye dans son évaluation d'identifier les sources potentielles des difficultés de la traduction qui ont rapport avec la linguistique et de proposer des stratégies possibles pour la résolution de ces difficultés.

Hatim et Mason, dans leur contribution, affirment que la traduction est un processus de négociation constante entre le texte et le contexte. Ils basent leur analyse sur les erreurs de traduction qu'ils jugent graves, ils divisent le processus d'évaluation de traduction en trois étapes : le traitement du texte source, les opérations de transfert et le traitement du texte d'arrivée. D'après eux la fonction de l'évaluation est de déterminer les erreurs commises, et pour bien analyser ces erreurs ils proposent à l'évaluateur de baser son analyse sur différentes compétences (compétences de traitement des deux textes source et cible et compétences de transfert) qu'ils recommandent d'utiliser dans tout acte d'évaluation (Hatim and Mason, 1997 : 171).

House de son côté propose un modèle d'évaluation basé sur l'équivalence fonctionnelle, elle fait d'abord distinction entre traduction explicite (overt) et traduction implicite (covert). Le deuxième concept dont House parle est le filtre culturel qui est un ensemble de dimensions culturelles croisées dans lesquelles les membres des deux cultures diffèrent dans les prédispositions socioculturelles et les préférences communicatives (House, 1998:199). House affirme que le texte cible ne doit pas être équivalent au texte source en terme de fonction seulement mais il doit utiliser les mêmes dimensions situationnelles pour réaliser cette équivalence.

L'évaluation de House se fait aussi en trois étapes qui sont : l'analyse détaillée du texte source, l'analyse détaillée du texte cible et puis la comparaison des deux profils textuels pour juger de la qualité de la traduction.

6- L'approche fonctionnelle :

Les théories fonctionnelles proposent une méthode d'analyse qui repère à la fois les liens entre les langues ainsi que la relation entre la langue et la culture, c'est une approche fondée sur la réaction du lecteur, donc la traduction est déterminée par sa fonctionnalité et non pas par son équivalence au texte source.

Kupsch Losereit (1985) parle aussi de la fonction d'une traduction qu'elle considère comme élément essentiel dans une traduction et considère qu'en évaluation d'une traduction, il est nécessaire de vérifier plusieurs autres critères tels que ; la satisfaction aux besoins fonctionnels, le type de texte, la cohérence avec le texte d'origine, le respect des formes d'expressions, le respect des conventions spécifiques de la culture d'arrivée et le respect du système linguistique de la langue cible.(1985 :72)

Katarina Reis à son tour propose une analyse des traductions ou elle aborde le paramètre de l'objectivité ; elle entend par ceci la vérification et l'explication de la critique en opposition à arbitraire et absence de pertinence. Dans son évaluation, Reis (2002) se focalise sur l'étude de trois éléments principaux qui sont :

La typologie du texte source ; qui pour elle possède une relation très étroite avec le type de traduction ou la nature d'équivalence à établir, ainsi elle propose une liste de typologies différentes classées tantôt selon le contenu et tantôt selon la forme et précise le type de traduction correspondante à chaque type.

Les composantes linguistiques sont le deuxième critère à étudier selon Reis, ces composantes comprennent : les éléments sémantiques, lexicaux, grammaticaux ainsi que les éléments stylistiques (Reis, 2002 : 48-66).

En dernier, Reis parle de déterminants extralinguistiques qui comprennent notamment ; le contexte, le sujet du texte à traduire, son époque, le lieu, le récepteur et le sujet parlant.

L'analyse proposée par Nord (2005) constitue une synthèse des approches linguistiques et culturelles. Dans son analyse, Nord porte un intérêt sur l'auteur du texte d'origine afin d'éviter la déformation de l'objet communicatif du texte source, elle considère qu'il est vrai que la fonction représente le critère le plus important en traduction, mais il existe d'autres critères importants tel que la relation entre le texte source et le texte cible. Nord définit alors deux principes fondamentaux qui sont la fonctionnalité et la loyauté (2005 :32). C'est pour cela qu'elle propose de faire une analyse qui repose sur deux facteurs principaux qui sont :

Les facteurs extralinguistiques : qui concernent huit éléments ; l'initiateur, l'intention de l'initiateur, le destinataire, le moyen de communication, l'espace et le temps prospectifs de la réception du texte, le motif de la réception ou de la production du texte (Nord, 1991 : 39-79).

Les facteurs intralinguistiques : notamment le sujet, le contenu, les présuppositions, la composition, les éléments non-verbaux, le lexique, la structure de la phrase et les éléments suprasegmentaux (Nord, 1991 : 79-129).

IV-Quelle méthodologie pour une critique objective des traductions ?

Plusieurs méthodologies ou approches de critique de la traduction ont été proposées dans cet article. Les unes sont subjectives n'ayant pas d'autres bases que l'intuition et la connaissance personnelle et d'autres se basent sur les connaissances et visent à déterminer les modifications commises par le traducteur. Quelques approches essaient d'expliquer ces modifications et d'autres non. D'autres approches se basent sur l'effet produit par la traduction ainsi que sur la réaction du récepteur et d'autres se basent sur l'analyse selon la typologie du texte traduit.

Même si l'objectif de toutes ces approches est le même, chacune d'elle analyse un paramètre du texte ou de la traduction sans les autres paramètres. C'est pour cela que nous proposons ici une méthodologie qui pourrait satisfaire au besoin du processus de critique de la traduction. Ainsi nous mener à réaliser une évaluation à la fois objective, pertinente et surtout constructive ; une méthodologie à partir de laquelle les points positifs de la traduction sont cités et valorisés et les points défailants sont soulignés et expliqués et des solutions sont proposées.

Avant de donner les différentes étapes de notre méthodologie dite objective et constructive, il est nécessaire de donner notre vision sur les compétences requises chez le critique ; étant d'accord avec l'idée que seul celui qui peut produire une œuvre peu en juger, nous voudrions affirmer que seul un traducteur peut juger et critiquer une traduction.

Après notre analyse des différentes approches de la critique de la traduction, nous admettons que la méthodologie qui serait la plus adéquate serait une méthodologie qui devrait accorder de l'importance à la fois à la fonction de la traduction et à la fonction du texte source.

- Donc en premier lieu le critique devrait faire une étude sur la typologie du texte ainsi que sur les méthodes de traduction employées. Ainsi vérifier si la méthode choisie est la meilleure pour ce genre de texte ou proposer une autre méthodologie dans le cas contraire.
- En deuxième lieu vient l'étude sur l'auteur du texte source, son idéologie et ses intentions.
- La troisième étape est la lecture du texte source pour discerner ses particularités stylistiques. Puis vient la lecture du texte cible et la vérification de la cohérence de celui-ci avec le texte source, ou la relation entre le texte source et le texte cible qui rend possible l'acte de communication.
- Ensuite, c'est l'étude de l'aspect communicatif, car la traduction en elle-même est un acte de communication qui prend en compte tous les facteurs intralinguistiques et extralinguistiques qui rentrent dans son processus. Cette étape permettra au critique de vérifier :

- Le respect des formes d'expressions
Par exemple : la traduction du mot « depuis » dans la phrase « depuis l'emprunt, la modulation, ...jusqu'à la transposition » (Mounin, 1976 : 81) par le mot "منذ" qui représente un des équivalents potentiels mais certainement pas l'équivalent optimal qui est "انطلاقاً من"
- Le respect du système linguistique de la langue d'arrivée (les éléments lexicaux, sémantiques, grammaticaux et stylistiques). Par exemples :

Sur le plan sémantique : la traduction de l'expression « les préceptes archi-connus » (Mounin, 1976:78) traduite par "تعاليم جد معرفية" (Mounin, 2001 : 70) où on remarque que la traduction latérale n'a pas abouti, car il fallait trouver l'équivalent optimal de « connus » dans la langue arabe qui est "منتشرة" ou "شائعة".

La même remarque pour l'expression « plus fins » traduite par : "أكثر انتهاء" au lieu de "أكثر دقة".

Sur le plan lexical : nous pouvons citer l'expression : « des excellents praticiens » (Mounin, 1976 : 79) traduite par "متمرسين رائعين" (Mounin, 2001: 70) au lieu de "متمرسين ممتازين", vu que l'en parle dans cette phrase du niveau intellectuel.

- Le respect de l'objet communicatif du texte source.
- Le respect des conventions spécifiques de la culture d'arrivée.
- le destinataire, l'intention de l'initiateur, le moyen de communication, le temps et le lieu.

Afin de réaliser une évaluation suivant notre méthodologie proposée ; il est conseillé pour la dernière étape de notre évaluation d'utiliser un tableau contenant quatre colonnes. La première serait consacrée aux éléments du texte source, la deuxième aux éléments du texte cible, une troisième colonne pour marquer les différents problèmes ou les remarques (dans le cas où la traduction est jugée bonne) et une quatrième colonne pour les solutions possibles proposées avec explications ou juste l'explication du succès du traducteur dans le cas où la traduction proposée est jugée bonne. Quant aux lignes elles seront consacrées aux éléments intra et extralinguistiques.

Conclusion :

La critique de la traduction est un processus aussi ancien que celui de la traduction, et qui a pour objectif l'étude ou l'évaluation de la qualité de cette dernière. Plusieurs approches ont été proposées par les linguistes et les spécialistes en traduction afin de réaliser une évaluation constructive et positive et à partir de ces différentes approches et des limites qu'elles présentent, nous avons pu constater qu'afin d'arriver à réaliser une évaluation objective de la traduction, il faudrait d'abord qu'elle soit réalisée par un spécialiste du domaine, en d'autres termes, par un traducteur car seul une personne capable de réaliser une œuvre est capable de la juger. Ensuite, il faudrait examiner la traduction en étudiant tous les paramètres de cette dernière et cela sans chercher juste à démontrer les

failles de cette traduction, mais en expliquant le pourquoi et le comment de ces erreurs et aussi en cherchant à proposer les solutions possibles pour y remédier.

Une critique réussie et pertinente ne se contente pas d'évaluer seul le texte cible mais elle effectue une étude approfondie du texte source et de son auteur. C'est aussi une critique qui cherche à vérifier la relation entre les deux textes sur les différents plans ; sémantique, grammatical, lexical, et même sur le plan culturel. Donc en plus de la fonction, une évaluation pertinente fait l'étude sur la cohérence et la fidélité du texte cible à sa source

Références:

- ANTONY Pym. «On Toury's laws of how translators translate». BENJAMINS TRANSLATION LIBRARY, 2008.
- BAKER, Mona. «Routledge Encyclopedia of Translation Studies». London; New York: Routledge, 1998.
- BASIL Hatim and IAN Mason. «The Translator as Communicator». London and New York First published 1997 by Routledge 11 New Fetter Lane, London.
- BERMAN, Antoine. «Pour une critique des traductions : John Donne». Paris, Gallimard 1995.
- HOUSE JULIANE. «Quality of Translation». Routledge Encyclopedia of Translation Studies edited by Mona Baker, London, Routledge, 1998. p. 197-200.
- KATHARINA Reiss. « La critique des traductions, ses possibilités et ses limites», traduit de l'allemand par C. Bocquet, Arras, Artois Presses Université, 2002
- KUPSCH-Losereit, S. «The Problem of Translation Error Evaluation». Translation in Foreign Language Teaching and Testing (C. Titford and A.E. Hiecke, eds), Tübingen, Narr, 1985. pp. 169-179.
- LANCE Hewson. « An Approach to Translation Criticism : Emma and Madame Bovary in Translation». Benjamins Translation Library 2011,
- Mounin, George. « Linguistique et Traduction », Dessart et Margada, Bruxelles, 1976.
- Mounin George. « اللسانيات و الترجمة » traduction du professeur Hocine Ben Zerrouk. Université d'Alger. Office des Publications Universitaires. Ben Aknoun Alger. 2001.
- NIDA, Eugène. «Toward a science of translating». Leiden: E. J. Brill. 1964.
- NORD, C. «Text Analysis in Translation. Theory, Methodology, and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis». Amsterdam: Rodopi. 1991.
- NORD, C. « Text Analysis in Translation. Theory, Methodology, and Didactic Application of a Model for Translation-oriented Text Analysis». Amsterdam - New York :Rodopi. 2005.
- LAROSE Robert, « Méthodologie de l'évaluation des traductions », Meta, vol. 43, no 2, 1998, p. 163-186.